

CONCERT CHARPENTIER
LA DESCENTE
D'ORPHEE
AUX ENFERS

Ma 10 et Me 11 mars à 20h00

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE





CONCERT

Durée ±2h avec entracte

CHARPENTIER
LA DESCENTE
D'ORPHEE
AUX ENFERS



Le Concert d'Astrée
Ensemble vocal et orchestre
Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Pastoraletta « Amor vince ogni cosa » H.492
Sonate à huit H.548 - (ca.1685)
La Descente d'Orphée aux Enfers H.488, opéra de chambre (1686)

1^{ère} partie



Pastoraletta « Amor vince ogni cosa » H.492

Pour deux dessus, une haute-contre, une taille et une basse, chœur à cinq voix –
deux dessus instrumentaux et basse continue

© Éditions HH, Shirley Thompson

Filli, amante de Linco **Elodie Kimmel**
Eurilla, amante de Silvio **Katherine Watson**
Linco, amant de Filli **Samuel Boden**
Silvio, amant d'Eurilla **Matthieu Chapuis**
Pan, dieu des bergers **Victor Sicard**
Chœur des bergers **Cécile Achille, Eugénie Lefebvre,**
Jean-Christophe Clair, Geoffroy Buffière

*Prélude **

Scène première *Filli, Eurilla*

Scène seconde *Linco, Chœur des bergers*

Scène troisième *Filli*

Scène quatrième *Filli, Eurilla, Pan*

Scène dernière *Filli, Eurilla, Linco, Silvio, Pan, Chœur des bergers*



Sonate à huit H.548 - (ca.1685)

Pour deux flûtes allemandes, deux dessus de violon, une basse de viole,
une basse de violon, un théorbe, un clavecin

© Éditions Mario Bolognani

Prélude – Grave
Récit de la basse de viole et Sarabande
Récit de la basse de violon et Bourrée
Gavotte
Gigue
Passacaille
Chaconne

- Entracte -

2^{ème} partie



La Descente d'Orphée aux Enfers H.488

Opéra de chambre (1686) pour quatre dessus, deux hautes-contres, une taille,
deux basses-tailles, chœur à 5 voix – deux violons, deux flûtes,
deux violes et basse continue

©Éditions des Abbesses, Fannie Vernaz – Les Arts Florissants

Orphée **Samuel Boden**
Euridice **Katherine Watson**
Apollon & Tityre **Victor Sicard**
Pluton **Geoffroy Buffière**
Proserpine & Enone **Cécile Achille**
Daphné **Elodie Kimmel**
Arethuze **Eugénie Lefebvre**
Ixion **Jean-Christophe Clair**
Tantale **Matthieu Chapuis**

*Ouverture**

Scène première

Daphné, chœur de Nymphes,

*Entrée de Nymphes**

Enone, Arethuze

*Entrée de Nymphes**

Euridice, chœur de Nymphes

Scène seconde

Orphée, Euridice, chœur de Nymphes et de Bergers

*Entrée de Nymphes et de Bergers désespérés**

Scène troisième

Apollon, Orphée

Chœur de Nymphes et de Bergers

*Entrée de Nymphes et de Bergers désespérés**

Second acte - L'Enfer

Scène première

Ixion, Tantale, Tityre

Scène seconde

Orphée

Ixion, Tantale, Tityre

Chœur des Furies

*Entrée des Fantômes**

Scène troisième

Pluton, Orphée, Proserpine

Chœur d'Ombres heureuses et de Furies

Scène quatrième

Chœur d'Ombres heureuses, de Furies

et de Fantômes

Ixion, Tantale, Tityre

*Entrée de Fantômes – Sarabande légère**

**Pièces instrumentales*

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction **Emmanuelle Haïm**



Ensemble vocal et orchestre

Flûtes allemandes

Jocelyn Daubigny, Giulia Barbini

Dessus de violon

David Plantier, Stéphanie Pfister

Basse de violon

Annabelle Luis*

Violes de gambe

Isabelle Saint-Yves*, Marion Martineau

Luth

Laura Monica Pustilnik*

Clavecin, orgue & direction*

Emmanuelle Haïm*

Continuo *



EN VENTE EN BILLETTERIE :

DVD Virgin Classics

LE COURONNEMENT DE POPPÉE
DE MONTERVERDI

enregistré en mars 2012 à l'Opéra de Lille.



Direction **Emmanuelle Haïm**, mise en scène **Jean-François Sivadier**.
Avec **Sonya Yoncheva, Max Emmanuel Cencic, Ann Hallenberg, Tim Mead & Paul Whelan**.

19€
(Réduit 15€ abonnés et Pass Liberté)

CD Erato/Warner Classics :

LE MESSIE DE HAENDEL

enregistré en décembre 2013 à l'Opéra de Lille.

Avec **Lucy Crowe, Christopher Purves, Tim Mead & Andrew Staples**.

4 Étoiles de *Classica*
(déc. 2004).

18€



MARC-ANTOINE CHARPENTIER : DE ROME A PARIS

Par **Catherine Cessac**



La carrière de Marc-Antoine Charpentier ne se déroula pas à la Cour de France du puissant Louis XIV mais dans la ville de Paris où il fut employé par de riches mécènes comme Mademoiselle de Guise et dans des institutions prestigieuses que ce soit au théâtre (Comédie-Française, Académie royale de musique) ou à l'église (Jésuites, couvent de Port-Royal, Sainte-Chapelle...). Dans sa jeunesse, Charpentier séjourna trois années à Rome où il étudia avec Giacomo Carissimi, le plus grand maître de l'oratorio latin du XVII^e siècle. Marqué par tout ce qu'il apprit et entendit, Charpentier composa une œuvre fortement imprégnée du style ultramontain, ce qui lui attira l'inimitié des partisans du style français que Louis XIV voulait faire régner dans toute l'Europe. Il écrivit même des pièces en langue italienne comme la *Pastorale* « *Amor vince ogni cosa* » (H.492) qui met en scène deux bergères (Filli et Eurilla), deux bergers (Linco et Silvio), le dieu Pan et un chœur de bergers. Alors que les deux bergères fuient l'amour que leur portent les bergers, l'agneau de l'une est poursuivi par un loup et l'autre est menacée par un ours ! Elles appellent Pan à l'aide qui les assure que leurs amoureux vont les sauver, mais pour récompense, elles devront leur donner leur amour car « *Amor vaint toute chose* ». Dans cette pastorale,

Charpentier recourt naturellement au style italien, reconnaissable dans le prélude avec ses notes répétées, les longues vocalises (scène 1), la frénésie rythmique du chœur « *Pera, la cruda fera* » (scène 2), la souplesse de la mélodie (scène 6).

C'est aussi par goût pour la musique italienne que Charpentier compose une des toutes premières sonates françaises, genre alors inconnu en France alors que les sonates de Corelli triomphent et servent de modèle dans le reste de l'Europe. La Sonate pour 2 flûtes allemandes, 2 dessus de violon, une basse de viole, une basse de violon à 5 cordes, un clavecin et un théorbe de Charpentier se caractérise d'une part par la prédominance des mouvements de danse, d'autre part par la finesse de l'instrumentation. Contrairement à la polyvalence des instruments en usage chez la plupart de ses contemporains, Charpentier porte une attention particulière à chaque timbre qu'il associe aux esthétiques française et italienne. Du côté français la flûte et la basse de viole, du côté italien le violon et la basse de violon. Le Récit de la viole seule, suivi d'une Sarabande également pour la viole, met en vedette l'instrument français par excellence, grâce à une écriture qui lui est spécifique. Dans le

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Récit de la basse de violon, l'écriture soliste et virtuose constituent un clin d'œil à la musique ultramontaine. Lorsque le 13 mars 1672, Lully obtient de Louis XIV le privilège de l'Académie royale de musique, il signe l'interdiction pour tous les autres compositeurs d'écrire de grands opéras. Jusqu'à la mort du puissant surintendant en 1687, Charpentier et ses collègues sont contraints de concevoir des pièces plus modestes, loin des fastes de la tragédie en musique. Charpentier fut sans doute plus victime que quiconque de ces abus lullystes. En effet, en 1672 précisément, Molière le choisit pour remplacer Lully dans la conception et la production de ses comédies-ballets. Après avoir écrit la musique pour *Le Malade imaginaire*, Charpentier doit réaménager sa composition afin d'obéir au dictat lullyste autorisant, au fil des ans, de moins en moins de voix et d'instruments pour le théâtre musical qui échappe à son privilège.

Lorsque, au début des années 1670, Charpentier revient à Paris, il est invité par Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise à s'installer dans son hôtel particulier de la rue du Chaume, l'actuelle rue des Archives à Paris. Petite-fille d'Henri 1^{er} de Guise, dit le Balafre, et dernière descendante de l'illustre famille, Mademoiselle de Guise cultivait une vive passion pour la musique. Pendant près d'une vingtaine d'années, Charpentier compose des pièces religieuses et profanes pour elle, les dirige et y chante avec sa voix de haute-contre. En 1686, Mademoiselle de Guise lui commande le petit opéra *La Descende d'Orphée aux Enfers*.

La première scène du premier acte nous transporte dans un monde pastoral. Les nymphes (Daphné, Enone, Aréthuse et le chœur) célèbrent les deux époux et associent la nature à leur fête. Cette atmosphère légère et insouciance est brusquement troublée par le cri d'Eurydice blessée par un serpent ; elle s'affaïsse, mortellement atteinte. Après « un grand silence », le récit déchirant d'Orphée (« Ah ! Bergers c'en est fait ») commence. Le chœur

reprend les paroles d'Orphée, suivi d'une entrée des nymphes et des bergers désespérés, dont les contorsions de doubles croches traduisent la vive douleur. Orphée décide de se donner la mort. Apollon paraît, arrête le geste de détresse de son fils et le convainc d'aller « implorer la puissance du prince ténébreux qui règne chez les morts ».

Le second acte nous conduit aux enfers. Tantale, Ixion (dont le rôle est tenu par Charpentier) et Tityre gémissent sur leur sort cruel. Un beau prélude aux violes annonce l'arrivée d'Orphée qui, accompagné de ces instruments aux sonorités graves et chaudes, va adoucir par les effets bienfaisants de son chant les tourments des suppliciés. Tantale découvre qu'il n'a plus soif, la roue d'Ixion s'arrête et les vautours cessent de déchirer Tityre. Le chœur des furies tombe à son tour sous le charme et il n'est jusqu'aux fantômes, eux aussi envoûtés, qui ne se mettent à danser joyeusement. Dans la scène 3, Orphée se trouve face à Pluton. Toujours accompagné par les violes, le malheureux amant fait au dieu des enfers le récit poignant de sa douleur. Proserpine et le chœur d'ombres heureuses, de coupables et de furies se laissent toucher par la plainte d'Orphée. Celui-ci reprend son chant, de plus en plus expressif, culminant dans le « Ah ! Laisse-toi toucher à ma douleur extrême », repris en une sorte d'inlassable incantation, jusqu'à ce que Pluton se laisse enfin fléchir. Dans la dernière scène, le chœur épanche ses regrets de voir partir Orphée, alors que les fantômes dansants concluent l'acte par une sarabande légère.

Catherine Cessac

Directrice de recherche au CNRS

Emmanuelle Haïm direction musicale

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera avec *Rodelinda* de Haendel. Elle est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel dans une mise en scène de Peter Sellars et *Le Couronnement de Poppée*, mis en scène par Robert Carsen. Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra et le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort. Après avoir dirigé le Los Angeles Philharmonic en 2011, elle y retourne cette saison emmenant dans son sillage des solistes du Concert d'Astrée. En mars 2008, elle est invitée pour la première fois à diriger l'Orchestre Philharmonique de Berlin, puis en juin 2011 dans un programme Haendel et Rameau et lors du Zukunft@BPhil Dance Project en collaboration avec la chorégraphe Vivienne Newport et enfin pour un nouveau concert en octobre 2014. Ses enregistrements pour le label Erato/Warner

Classics avec son ensemble Le Concert d'Astrée sont abondamment récompensés : Victoires de la Musique Classique (meilleur enregistrement en 2009 pour *Lamenti* et en 2008 pour *Carestini, The Story of a Castrato*), Echo Deutscher Musikpreis, nomination aux Grammy Awards (*Dido and Aeneas*, 2004, *Une Fête Baroque*, 2013). Emmanuelle Haïm a aussi collaboré avec Philippe Jaroussky et le Concerto Köln pour *Caldara in Vienna*. En 2012 et 2013 sont parus l'enregistrement du concert des 10 ans du Concert d'Astrée *Une fête Baroque !* et les DVD de *Giulio Cesare* et *Le Couronnement de Poppée*. À l'automne 2014 sont sortis le DVD *d'Hippolyte et Aricie* et le disque du *Messie* de Haendel. Emmanuelle Haïm a dirigé cette saison *Castor et Pollux* à l'Opéra de Dijon ainsi qu'à l'Opéra de Lille, dans la mise en scène de Barrie Kosky. Puis c'est à Monaco, Aix-en-Provence, Paris, Lucerne, Pampelune, Barcelone et enfin New York qu'Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée s'illustrent dans un programme des plus beaux airs de *Giulio Cesare* de Haendel avec Natalie Dessay et Christophe Dumaux, en novembre 2014. Après *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Lille, la saison s'achèvera par un programme de cantates de Rameau avec Magdalena Kozena, qui

marquera notamment la première apparition de l'ensemble en Turquie et en République Tchèque. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, elle est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music. Nordiste de cœur, elle est aussi l'Ambassadrice du Nord à travers le monde.

Samuel Boden ténor

Formé au Trinity College of Music de Londres et titulaire de nombreux prix, Samuel Boden se produit dans *The Fairy Queen* à Glyndebourne, *Le Retour d'Ulysse* (Anfinomo) pour l'English National Opera, *Le Tour d'écrou* (Quint), *Hippolyte et Aricie*, *The Indian Queen*, *West Side Story* (Tony). En concert il interprète récemment Rameau et Purcell avec Emmanuelle Haïm à Francfort, *Le Tombeau d'Edgar Poe* avec le BBC Symphony Orchestra, *La Création* de Haydn et *Nocturne* de Britten avec le Royal Northern Sinfonia. Cette saison il chante le rôle-titre de *Ormindo* de Cavalli pour le Royal Opera, Abaris dans *Les Boréades* au Festival d'Aix-en-Provence avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, et fera ses débuts au Festival d'Édimbourg et aux BBC Proms. Il tiendra le rôle

d'Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le Nederlandse Reisopera. À l'Opéra de Lille : *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Actéon* de Charpentier (rôle-titre).

Katherine Watson soprano
Diplômée de l'Université de Cambridge, Katherine Watson débute sa carrière au sein du Jardin des Voix en 2009, qui lui permet de se produire sur les grandes scènes internationales. Depuis, on a pu l'entendre dans la Fée/la Nymphé (*The Fairy Queen*), Diana (*Hippolyte et Aricie*) à Glyndebourne, Virtù/Amigella (*Le Couronnement de Poppée*) au Teatro Real de Madrid, Cassandra (*La Didone*) et Phani (*Les Incas au Pérou*) avec William Christie ; Barbarina (*Les Noces de Figaro*), Celia (*Lucio Silla*), Hyacinthus (*Apollo et Hyacinthus*) en tant que Jeune Artiste classique au Cadogan Hall. En concert elle chante dans *Jephta*, *Actéon*, *Dido and Aeneas*, des extraits de *Giulio Cesare*, *Jauchzet Gott*, *Apollo e Dafne*, *Les Illuminations* de Britten, et de nombreux oratorios. Ses projets comptent l'*Oratorio de Noël* avec Christophe Rousset, les *Grands Motets* de Rameau avec Hervé Niquet et William Christie, *Dardanus* avec l'ensemble Pygmalion à Bordeaux et le rôle-titre de *Theodora* au Théâtre des Champs-Élysées. À l'Opéra de Lille : *Médée* de Charpentier (une Italienne/un Fantôme)

Cécile Achille soprano
Après sa formation au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris et de nombreuses master-classes, on a pu voir Cécile Achille en scène dans

les rôles de Female Chorus (*Le Viol de Lucrece* de Britten), Papagena, Eglé (*Echo et Narcisse* de Gluck), Antoinette (*O mon bel inconnu* de Hahn à l'Opéra-Comique). Au concert, elle se produit au Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, au festival Spec'n arts d'Athènes et interprète *Jesu meine Freude* et les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi à Notre-Dame de Paris. Lauréate du prix de chant 2010 de l'Académie Internationale de Musique Maurice Ravel, elle forme un duo avec la pianiste Aeyoung Byun. Membre de l'Académie 2013 de l'Opéra-Comique, elle interprète les rôles de Françoise dans *Ciboulette* de Hahn et Maguelonne dans le *Cendrillon* de Viardot. Cette saison, elle interprète le *Requiem* de Mozart, *Les Funérailles de la Foire*, et sera en résidence au Festival du Larzac. Cécile Achille bénéficie du soutien de la Fondation de France par l'attribution du prix Dauphin de Verna et de la générosité de la Fondation Meyer.

Geoffroy Buffière basse
Formé à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire de Paris et au CNIPAL de Marseille, Geoffroy Buffière a été membre de la première Académie de l'Opéra-Comique, où il se produit dans *David et Jonathas* de Charpentier, *Mârouf, savetier du Caire* de Rabaud, *Manfred* (un Esprit) de Schumann. Il a chanté dans *Les Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill à la salle Pleyel, *La Grande Duchesse de Gerolstein* (un Soldat) au Théâtre de l'Athénée, *Le Bourgeois gentilhomme*

de Lully (le Grand Mufti et la partie de basse solo), *l'Orfeo* de Monteverdi (Caronte) à l'Opéra de Massy, le Berliner Requiem de Kurt Weill au Festival Présences de Radio France. Il se produit en concert avec les ensembles Correspondances, Le Concert spirituel, la Rêveuse, le Poème harmonique, Pygmalion, Diabolus in musica et Accentus. Cette saison, il interprète le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Polydorus et le Père de famille dans *L'Enfance du Christ* à l'Opéra Grand Avignon. À l'Opéra de Lille : *Castor et Pollux* (Grand Prêtre de Jupiter).

Matthieu Chapuis ténor
Formé au Centre de Musique Baroque de Versailles, Matthieu Chappuis se produit dans *Le Martyre des Maccabées* de Torri (Menelaus), dans *Dido and Aeneas* de Purcell (le Marin et l'Esprit), dans *Le Couronnement de Poppée* (Premier Soldat, Liberto), *La Passion selon St Matthieu* (l'Évangéliste), *Le Retour d'Ulysse* (Iro), dans le spectacle « Combattimento : Fantasmagories baroques » (Tancrede et Renaud), *La Création* de Haydn (Uriel), *l'Oratorio de Noël* (l'Évangéliste). Pour la fin de cette saison, il reprend le programme « Songes Sacrés » avec l'ensemble Les Surprises, *l'Orfeo* de Monteverdi (Pastor 2), le rôle d'Uriel au Festival de La Chaise-Dieu. À l'Opéra de Lille : *Médée* de Charpentier (la Jalousie, deuxième Corinthien).

Jean-Christophe Clair contre-ténor
Jean-Christophe Clair se forme au Conservatoire de Bordeaux et au Conservatoire National de Paris parallèlement à des études de philosophie, d'histoire de l'art et de théologie. Il intègre ensuite le théâtre Opéra Éclaté d'Olivier Desbordes. Il collabore récemment avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée (les *Madrigaux* de Monteverdi), Françoise Lasserre et d'Akedemia (*Orfeo* de Monteverdi, *Musikalische Exequiem* de Schütz), Étienne Meyer et Les Traversées Baroque (*La Pellegrina*, Ortus da Polinia) ou Rémi Cassaigne et la Gioannina (enregistré des œuvres de Orazio Michi). En parallèle, il entre à l'École d'Art Appliqué de Bordeaux où il étudie le dessin et la scénographie. Il réalise pour différents édifices religieux des peintures sur toiles de grandes dimensions et des installations, décors, structures provisoires, peintures et vêtements. À l'Opéra de Lille : *Actéon* (Berger), *Méditations pour le Carême*, *Piangete ochi miei* dans le cadre des Concerts du Mercredi.

Élodie Kimmel soprano
Lauréate de plusieurs concours internationaux, Élodie Kimmel s'est formée au Conservatoire de Genève, au Royal College of Music à Londres puis au CNIPAL. On a pu l'entendre notamment dans les rôles de la Première Dame (*Die Zauberflöte*), Barena (*Jenufa*), Flora (*Le Tour d'écrou*) à l'Opéra de Rouen ; Cléone (*Médée* de Charpentier) mis en scène par Pierre Audi avec Le

Concert d'Astrée et Dircé (*Médée* de Cherubini) mis en scène par Krzysztof Warlikowski et dirigé par Christophe Rousset au Théâtre des Champs-Élysées ; Syrinx (*Isis* de Lully), Aricie (*Hippolyte et Aricie*) à l'Auditorium de Bordeaux et à l'Opéra de Versailles avec l'ensemble Pygmalion, dirigé par Raphaël Pichon. Elle se produit également en récital et dans un large répertoire d'oratorio. Parmi ses prochains engagements, citons la *Messe du Couronnement* au Festival de Murten, *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre Symphonique de Barcelone sous la direction de Kazushi Ono, *Le Messie* avec l'Orchestre Symphonique de Vienne, *La Traviata* à l'Opéra de Toulon. À l'Opéra de Lille : Cléone, (*Médée* de Charpentier), Aréthuse (*Actéon* de Charpentier).

Eugénie Lefebvre soprano
Lauréate au Concours international de musique baroque de Froville en 2013, Eugénie Lefebvre fait ses études au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. En scène elle participe aux productions de *Castor et Pollux* de Rameau, *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, *Les Fêtes Vénitienes* de Campra, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, *Actéon* de Charpentier, *Cadmus et Hermione* de Lully, *Le Pouvoir de l'Amour* de Pancrace Royer, *Les Amants Magnifiques* de Lully, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, *Don Giovanni* de Mozart. Elle apparaît en

concert avec le Concert d'Astrée, Les Arts Florissants, l'ensemble La Rêveuse, l'ensemble Sagittarius, Les Harmonistes, le Poème Harmonique et l'Académie für Alte music de Berlin. Elle collabore aussi régulièrement avec de jeunes ensembles tels que L'Escadron Volant de la Reine, Le Vertigo, Stravaganza et l'ensemble Les Surprises. À l'Opéra de Lille : *Actéon* de Charpentier (Aréthuse), *Ariane et Héro* dans le cadre des Concerts du Mercredi.

Victor Sicard baryton
Victor Sicard s'est formé à l'Université de Tours, à la Guildhall School of Music and Drama et au National Opera Studio de Londres, avant d'intégrer le Jardin des Voix en 2013. Parmi les rôles qu'il a interprétés, citons Demetrius (*A Midsummer Night's Dream*) au Barbican Theatre, Gasparo (*Rita* de Donizetti), Herr Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai), Guglielmo (*Così fan tutte*), Escamillo (*Carmen*), Dr Falke (*La Chauve-Souris*) à Linz. En concert il chante un vaste répertoire d'oratorios de Bach à Brahms, Fauré ou Walton ainsi que Aeneas (*Dido and Aeneas*) au Festival de Thiré, des *Cantates* de Montéclair et Campra à l'Opéra Comique, le *Requiem* de Mozart au Royal Albert Hall, Elviro dans *Serse* au Festival de Beaune. Cette saison Victor Sicard chante le rôle principal dans *Wilde* de Hector Parra à Schwetzingen, ainsi que *Louis XIV, Le Roi Soleil* avec Les Arts Florissants et William Christie.

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÈNE
PRINCIPAL DU
CONCERT
D'ASTRÉE

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Le Concert d'Astrée **Direction musicale** **Emmanuelle Haïm**

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, Le Concert d'Astrée est l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques : Haendel (*Tamerlano* en 2004, *Jules César* à Lille en 2007 et à l'Opéra Garnier en 2011 et 2013, *Orlando* en 2010, *Agrippina* en 2011), Monteverdi (*Orfeo* en 2005, *Le Couronnement de Poppée* en 2012), Rameau (*Les Boréades* en 2005, *Dardanus* en 2009, *Hippolyte et Aricie* au Capitole de Toulouse en 2009 repris à l'Opéra de Paris en 2012), Bach (*Passion selon Saint Jean* en 2007), Lully (*Thésée* en 2008), Mozart (*Les Noces de Figaro* en 2008, *La finta giardiniera* en 2014) et Purcell (*[After] The Fairy Queen* en 2009), en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot et Ivan Alexandre.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. *Le Messie* de Haendel est paru à l'automne 2014. C'est en mai 2014, avec des concerts à Crémone puis Hong Kong et Dijon que Le Concert d'Astrée lance l'Année Rameau. Sont à l'affiche cette saison 2014/2015 *Castor et Pollux* à l'Opéra de Dijon ainsi qu'à l'Opéra de Lille, dans la mise en scène de Barrie Kosky, ainsi que plusieurs journées Rameau dans la ville du compositeur aussi bien qu'à Lille et Harelol, le territoire du Nord où l'ensemble confirme encore son ancrage local. Puis c'est à Monaco, Aix-en-Provence, Paris, Lucerne, Pampelune, Barcelone et enfin New York que Le Concert d'Astrée s'illustre dans un programme des plus beaux airs de *Jules César* de Haendel avec Natalie Dessay et Christophe Dumaux, en novembre 2014. La saison s'achèvera par un programme de cantates de Rameau dirigé par Emmanuelle Haïm avec Magdalena Kozena, avec notamment la première apparition de l'Ensemble en Turquie et République Tchèque. Parallèlement l'orchestre et ses musiciens poursuivent leur travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire nordiste.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille. L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des Affaires culturelles du Nord-Pas de Calais, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord, est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



www.ina.fr

MY SOCIAL OPÉRA DE LILLE !

Facebook :
Opéra de Lille | Page officielle

Twitter :
@operalille

Instagram :
operalille

YouTube :
operalille

Blog de l'Opéra :
www.opera-lille.fr/blog

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien

SES MÉCÈNES



CIC NORD OUEST
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
Mécène associé à *Madama Butterfly* sur grand écran
et aux actions *Place(s) aux jeunes!*



FONDATION ORANGE
Mécène associé aux productions audiovisuelles



DALKIA
Mécène associé aux opéras *Castor et Pollux*
et *Madama Butterfly*



AIR FRANCE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Madama Butterfly*



CONSULAT DU JAPON DE LILLE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Solaris*

PARRAINS D'ÉVÈNEMENT(S)



Crédit du Nord



PARTENAIRES ASSOCIÉS



Deloitte



RÉCITAL

BRAHMS IVES

±1h30 avec entracte

GERALD FINLEY

LUNDI 16 MARS À 20H

Le baryton Gerald Finley est sollicité par les plus grandes scènes lyriques pour incarner les rôles majeurs du grand répertoire dramatique : sa présence scénique et la souplesse de sa voix ont fait de lui un Golaud inoubliable dans *Pelléas et Mélisande*... Une longue complicité musicale le lie au pianiste Julius Drake, avec lequel il vient d'éditer un enregistrement du *Winterreise* élu "enregistrement de l'année" aux CBC Awards. Ils interprètent les *Quatre chants sérieux* de Brahms, qui couronnent la carrière du compositeur dans un esprit spirituellement et vocalement très proche du *Requiem allemand*. Ce véritable sommet du lied sera rapproché des mélodies du compositeur américain Charles Ives, auteur de plus de 120 "songs" d'une originalité mélodique et harmonique inclassable, marqués par l'influence du romantisme européen aussi bien que par les ballades et chants religieux de la tradition anglo-américaine.

Une date unique à ne pas manquer !

Tarifs : 23/18/14/9/5€
Réservations :
+33(0)362 21 21 21 et sur
www.opera-lille.fr

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
NOUVEAU NUMÉRO ! +33 (0)362 21 21 21

